

## MANGUE VERTE ET SENS DE L'HUMOUR

---

L'ironie est le plus difficile des arts de l'humour. Il faut faire suffisamment gros pour que les bons esprits comprennent que l'on plaisante, mais assez fin pour que les balourds ne s'en aperçoivent pas tout de suite. L'affaire Sokal (cet article provocateur d'un physicien, publié dans une revue américaine prônant le relativisme culturel) montre que la limite n'est pas évidente pour tout le monde. Plus loin de nous, "All of them honourable gentlemen" révélait imperceptiblement, à qui savait entendre, l'ironie du discours de Marc Antoine devant les complices de Brutus.

L'article de Luiz Pereira da Silva, "Mangues Vertes et Mémoire de l'eau" publié par *Le Monde* du 5 Février est assurément un petit chef d'oeuvre d'ironie. Il s'agissait bien sûr de se gausser du *Monde* qui avait trouvé quelque vraisemblance à l'hypothèse de la mémoire de l'eau. L'ironie éclate à la fin, quand on insinue que *Le Monde* pourrait être une revue scientifique plus sérieuse que *Nature*.

Très drôle, ce nouveau Sokal, en effet. Mais la plaisanterie me laisse une impression de malaise. Quand, exactement, l'auteur pense-t-il en faire trop ? Quand il se demande combien de temps l'eau garde sa mémoire ? L'auteur ignore-t-il que, pour les spécialistes du ferromagnétisme, la "mémoire des métaux" et sa durée (le "cycle d'hystérésis") fut longtemps un vrai problème, qui ne put être élucidé qu'avec la découverte du spin des électrons ? Et *Le Monde* eut-il dû refuser un article expliquant qu'un morceau de minerai d'uranium peut impressionner une plaque photographique à travers un tiroir ?

Ou bien lorsqu'il suggère que les moustiques pourraient inoculer le vibrion de la malaria dans les mangues ? Mais la Nature nous offre des exemples encore plus complexes du cycle d'un parasite, et de toute façon sans rapport avec les hautes dilutions. Le parasitologue qu'est l'auteur peut-il nous expliquer en quoi cette hypothèse-là est ridicule ?

Pour ma part, j'ai tiqué à la charnière du quatrième paragraphe : que des villageois

d'Afrique de l'Ouest "illettrés" soient capables, à travers l'observation, d'établir une corrélation, serait "*une preuve du caractère inné de la vocation scientifique de l'être humain*". Autrement dit, ces *honorable gentlemen* africains seraient si primitifs qu'on ne pourrait leur prêter aucun bagage culturel *acquis*.

Tiens, tiens. Et si l'ironie de l'auteur visait à tester les préjugés scientifiques et occidentalistes du *Monde* et non pas sa naïveté relativiste et culturaliste ? Ou si un exercice visant la crédulité scientifique du *Monde* révélait d'étranges présupposés culturels ou raciaux de l'auteur lui-même ?

L'ironie est décidément un art difficile.

Alain LIPIETZ

Directeur de Recherche au CNRS